

« Je m'appelle Ward Lap'oniss, mais les gens qui me connaissent m'appellent La Poisse. Actuellement je suis dans mon cargo fraîchement acquis, et je dérive dans l'espace, loin de tout.... Mon moteur est mort, le système de survie va lâcher, et si je regarde par le hublot bâbord je peux voir mon seul droïde astro-mécano qui s'éloigne doucement du vaisseau.

Comment j'en suis arrivé là ? C'est simple ; Tout a commencé quand, suite à une attaque impériale, j'ai pu m'échapper de la prison de Belsavis. Je vous épargne les frasques de ma jeunesse qui m'ont amené dans cette taule. Donc, les murs sautèrent et je décidai de suivre une bande de prisonniers, pensant qu'ils me mèneraient à un vaisseau pour quitter la planète, mais au lieu de ça ils foncèrent aux cœurs des combats, affrontant Républicains, Impériaux et prisonniers. C'est au milieu de ce foutoir que je rencontrai Galdur, un pilote de l'Echange incarcéré récemment, qui proposa de m'emmener avec lui si j'acceptai de travailler pour son association. J'avais bien sûr dit oui avant la fin de sa phrase. Nous partîmes alors pour tatooine, à bord d'un vaisseau de ravitaillement volé à la République. Là bas nous devons rencontrer un grand pont de l'Echange qui aurait certainement du boulot pour nous. « Y a toujours d'la marchandise d'contrebande à trimballer. On s'ra jamais au chômage, mon pote. » m'assura Galdur. Et tout se passa bien jusqu'à notre arrivé au spatioport d'Anachore. Une épidémie originaire de Taris s'était répandue suite au crash d'un vaisseau, et toute la planète était en quarantaine. D'un côté les soldats tiraient à vue sur toute personne infectée ou qui tentait de passer outre la quarantaine, et de l'autre l'Echange cherchait à évacuer un maximum d'hommes, dont certains qui n'avaient vraiment pas l'air bien. Ce fut quand Galdur se transforma que la situation partit vraiment en vrille. Je pris alors un speeder et me carapatais vers le désert pour échapper à la folie meurtrière qui avait pris tout ce joli monde. Le truc, c'est que je n'ai jamais appris à piloter, du coup je me suis payé un rocher qui dépassait du sable, et me suis emplafoqué dans une dune. Là je me suis dit qu'il valait mieux rester près du speeder, et que les secours ne devraient pas tarder. Beaucoup plus tard, personne n'était venu, et je réalisais que j'étais stupide et déshydraté. C'est alors qu'un spectacle des plus étranges se déroula devant mes yeux ; trois jedi fonçant vers moi, poursuivis par un bantha gigantesque, lui-même poursuivi par une horde d'Impériaux accompagnés de Siths. A ce moment-là j'ai du tourner de l'œil, car je me suis réveillé dans la soute d'un vaisseau. Le soleil avait dû cogner fort parce que je n'ai pas bien compris tout ce qui s'est passé ensuite. Quand je fus de nouveau capable de raisonner correctement, je travaillais comme serveur top-less dans une cantina d'un genre particulier des bas-fonds de Nar Shaddaa. N'ayant en ma possession rien d'autre que ce que j'avais sur moi, et du coup pas assez de textile pour fabriquer une corde, je décidais de remettre mon suicide à plus tard. C'est dans un coin sombre du bar que Pelof Treek, capitaine du Rancor Boiteux, me proposa une place permanente à bord de son cargo. J'acceptais, naturellement. J'ai réalisé trop tard que j'aurais dû demander quelle serait ma fonction. J'aurais été malin j'aurais deviné. Mais non. Treek, ce Chiss obèse, avait des mœurs que je qualifierais d'inavouables, du genre avec des chaînes, des bougies ou des objets aux formes variées. A l'évidence, il venait régulièrement dans cette cantina pour assouvir ses pulsions, et il venait de trouver un moyen d'emmener la cantina à son bord. Aux dires de Treek, il partait le jour même faire une livraison pour le compte du Conseil Noir. « Juste une caisse à balancer sur une planète perdue de la Bordure. Même pas besoin de se poser ! Et ça nous laisse le temps de faire connaissance... » m'annonça-t-il après être passé en vitesse lumière. Je compris assez rapidement ce qu'il voulait dire, et nous passâmes une bonne demi-heure à nous agiter frénétiquement, moi qui fuyais, lui qui cherchait à m'attraper. J'ai réalisé qu'il ne me poursuivait plus en trébuchant sur son corps, étalé au milieu d'une coursive. Je crus d'abord à un piège, puis réalisais qu'il était mort. Il devait avoir le cœur fragile, et courir partout

n'était pas très malin de sa part. Je venais de comprendre que j'étais à présent le seul maître à bord, et que je pouvais aller où bon me semblait avec ce cargo, mon cargo !

A ce moment il y eut un « boum », le Rancor fit une embardée, et mon nez alla vérifier la solidité du mur. Je me relevais et fonçais au poste de pilotage. Plein de petits voyants clignotaient en émettant des « bips » inquiétants. Je compris en regardant par le hublot que nous n'étions plus en vitesse lumière. Je me précipitais dans la salle des moteurs (je connaissais à présent très bien le vaisseau) et retrouvais celui-ci éventré, crachant étincelles et fumée. Il faut à présent que je vous dise qu'en plus de ne pas savoir piloter je n'ai aucune notion de mécanique. En fait, vous l'aurez compris, je ne sais absolument rien faire du tout. J'avais repéré lors de ma course un droïde mécano délabré dans un coin de la soute, et lui confier la réparation me semblait être une bonne idée. D3 C3, plein d'enthousiasme, se précipita dans le sas, avant que j'eusse fini de lui exposer mon problème, et sortit du cargo. Deux minutes plus tard les haut-parleurs du poste de pilotage gazouillèrent, un écran du tableau de bord traduisit le message ; D3 C3 m'annonçait que ses semelles magnétiques ne fonctionnaient pas.

Voilà toute l'histoire. Maintenant, je pense qu'avant de mourir je vais vider les réserves, avec un peu de chance il y aura de la bière Jawa. Fin d'enregistrement. »

Ward éteignit l'écran du journal de bord, retourna dans la soute et entreprit d'ouvrir les caisses que transportait Treak. L'une d'elles contenait une vingtaine de blasters flambant neufs, « pas de cellule d'énergie... inutiles... ». Deux autres étaient remplis d'étranges œufs bleus. Finalement, Ward ouvrit l'énorme caisse marquée du sigle Impérial.

-Mais... c'est un mec !? s'écria-t-il.

La caisse renfermait un homme en congélation carbonique. La stupeur passée, Ward tenta de comprendre la présence de cette surprenante cargaison. « Alors récapitulons, le Conseil Noir veut que nous larguions cette caisse très loin, ça doit être un mec qu'ils n'aiment pas. C'est peut être un Jedi ! Il pourrait certainement utiliser la Force pour ramener C3 ! Ou réparer mon cargo ! Ou nous téléporter sur une planète ! Ou un autre truc magique du genre ! C'est génial, je suis sauvé ! » Ward se précipita sur le panneau de commande du bloc de carbonite et pianota au hasard jusqu'au déclenchement de la décongélation. Le prisonnier tomba à genou, et Ward put apercevoir à sa hanche le manche typique d'un sabre laser. Le cri de joie qu'il poussa fut interrompu par le rire glacial de l'inconnu :

-Ha ha ha ! Je le savais ! Rien ne peut m'arrêter ! Rien ni personne, ni les Jedis, ni le Conseil Noir, ne pourra m'empêcher de répandre la mort et le chaos dans la galaxie ! Je suis Dark Zahnarzt, Seigneur de la Désolation, et mes pouvoirs n'ont aucune limite ! » hurla l'homme à la peau rouge, ponctuant sa phrase d'éclairs aveuglants.

-Evidemment, soupira Ward. Salut, moi c'est Ward Lap'oniss, mais les gens qui me connaissent m'appellent La Poisse.